

# La turlupinade éolienne

On ne badine pas avec le réchauffement climatique: la plupart des partis politiques de notre pays présentent des programmes cohérents s'attaquant aux véritables problèmes: transport public et privé, industrie, isolation des bâtiments. Une action cohérente au niveau fédéral, voire européen, plutôt que les enfantillages régionaux.

Vu l'urgence, ce n'est qu'en deuxième priorité qu'on s'attaque à la production d'électricité, et on comprend pourquoi. Elle n'est responsable que pour 15% des gaz à effet de serre (GES). Comme l'éo-

lien représentera, en 2012, à peine 2% des vecteurs de production, et dans l'hypothèse (fausse) que l'éolien ne pollue pas, cela signifie une réduction des GES de 15% de 2%, autrement dit de l'ordre de trois millièmes. Est ce que ça vaut la peine de s'obstiner à encourager la prolifération de l'éolien on-shore dans nos belles provinces pour si peu de chose?

Alors que l'éolien off-shore, qui ne gêne personne, présente bien plus de potentialités en termes de rendement et d'intégration dans les réseaux européens.

Extrait du programme politique du parti de M. Antoine, ministre wallon du transport et de l'énergie: «faire du développement du potentiel éolien off-shore un des premiers objectifs du nouveau gouvernement fédéral». A ce sujet, il convient de rappeler que l'Union européenne a repris la réalisation d'un réseau off-shore connectant les parcs en Mer du Nord parmi ses objectifs prioritaires.

Eu égard à tout cela, il convient d'applaudir la décision des communes de Gesves et d'Ohey et de leurs CCAT respectives d'avoir clairement rejeté le projet éolien Windvision (12 aérogénérateurs de 2 à 3MW en pleine zone agricole à moins de 500 m des habitations) dont la rentabilité est ridicule comparé à l'off-shore et dont le seul effet pour la population

est de payer plus cher la note d'électricité eu égard à la libéralisation du marché et la donne que le prix de revient pour la collectivité de l'éolien on-shore est trois fois celui de la moyenne des autres vecteurs de production.

Lorsque le Soir a demandé à Jean-Michel Javaux (secrétaire fédéral ECOLO), tout comme aux présidents des trois autres grands partis wallons de faire un dessin symbolisant l'enjeu de la campagne électorale, il a réalisé un beau travail cohérent, encourageant et même d'idyllique: une ville, un tram, des enfants, des vélos, et des arbres. Un lieu avec une grande qualité de vie, et un grand bandeau au milieu: «ceci n'est pas une fiction».

Pas la moindre éolienne dans tout cela!

**Guido Van Velthoven**  
Gesves